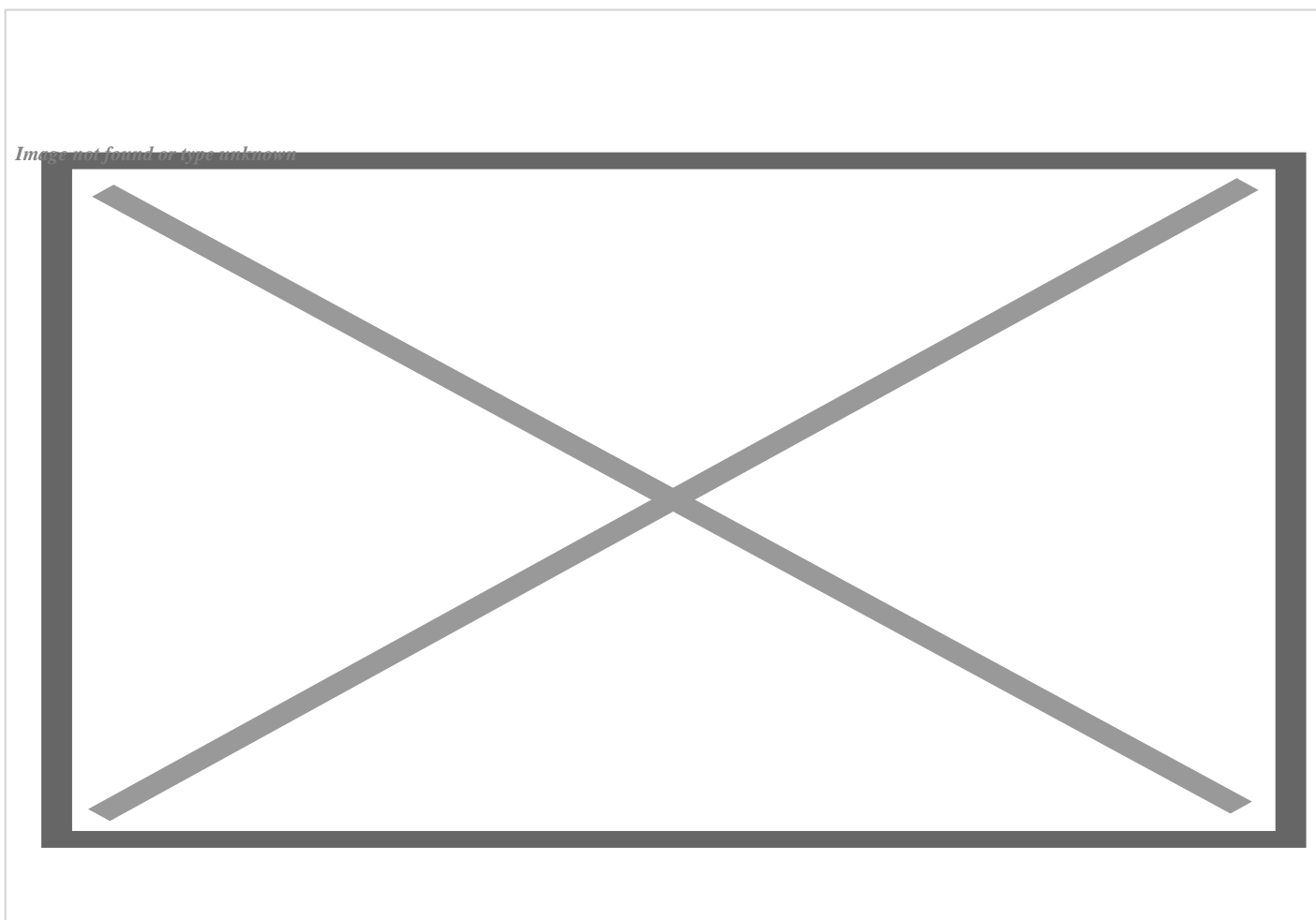


Les criminels contre les institutions



par Roberto Morejón

Huit ans après avoir été classé parmi les pays les plus sûrs d'Amérique latine, l'Équateur a vu sa situation se dégrader de manière spectaculaire et se retrouve désormais en queue de liste, comme le confirment les événements récents.

Plus de 20 groupes criminels regroupant 20 000 personnes opèrent en Équateur, avec des prisons comme principaux postes de commandement et des connexions régulières avec des cartels de la drogue étrangers.

Les politologues et les analystes s'accordent à dire que l'argent de la drogue a acheté le silence et la coopération.

Au cours des trois dernières années, la crise a atteint des niveaux sans précédent, en raison de l'inefficacité des gouvernements de Lenín Moreno et de Guillermo Lasso, qui, sous prétexte de réduire les coûts, ont négligé les contrôles et la sécurité.

En 2023, l'Équateur a battu son record historique d'homicides avec près de 7 900 meurtres, dont seulement un peu moins de 600 ont été élucidés, tandis qu'il est devenu un important centre régional de stockage, de traitement et de distribution de stupéfiants.

Des groupes criminels ont même pris pour cible des hommes politiques, comme ce fut le cas lorsque des tueurs à gages ont assassiné le candidat Fernando Villavicencio.

Avec l'arrivée au pouvoir de Daniel Noboa, qui a promis de faire de l'économie et de la sécurité des piliers, les hors-la-loi ont voulu tester leur force.

Avec des explosions, des pillages, des fusillades, des incendies de véhicules et six émeutes dans les prisons, les criminels ont répondu au plan du gouvernement, qui prévoyait de profondes réformes dans les prisons et même l'organisation éventuelle d'un référendum pour légitimer des mesures plus sévères.

Plus explosif pour les criminels a été le récent état d'urgence de 60 jours suite à l'évasion d'un dangereux détenu, qui a été suivie d'un raid d'hommes armés sur une station de télévision.

L'assaut, qui a stupéfié les Équatoriens et les observateurs, et la violence des gangs, désormais qualifiés de terroristes, ont attiré l'attention du monde entier.

De nombreux messages de soutien au gouvernement équatorien sont arrivés de différents pays face à ce qui est décrit comme des journées de violence criminelle et d'agression contre les institutions.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la proposition du président bolivien Luis Arce de travailler à la régionalisation de la lutte contre le trafic de drogue et d'autres activités illicites.

C'est une idée à considérer alors que l'opinion publique attend que l'Équateur revienne à la normale après avoir déclaré un conflit armé interne.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/344264-les-criminels-contre-les-institutions>



Radio Habana Cuba